



Charles Delfante, architecte, fut l'urbaniste en chef de l'aménagement de la Part-Dieu dans les années 60 et 70. *Lyon chez moi* l'a rencontré.

**Lyon chez moi (LCM) : Quels étaient les objectifs de l'opération Part-Dieu ?**

► **Charles Delfante (CD) :** Lyon ne possédait à l'époque ni bibliothèque moderne, ni salle de concert adaptée, ni cinéma d'art et d'essai, ni lieu d'expositions, ni lieu de réunions. Son centre était exigu et obsolète. La Part-Dieu a alors été inventée afin d'étendre le centre de Lyon et lui permettre d'accueillir les divers équipements qui devaient faire de Lyon cette "Métropole d'Équilibre" dont la création était inscrite dans les programmes gouvernementaux. Un programme que les responsables de la communication et de la publicité ont baptisé l'opération « Centre Directionnel ».

**LCM : Comment imaginiez-vous ce projet ?**

► **CD :** J'ai voulu relier le quartier à la ville en créant un axe Vieux Lyon - Presqu'île - Préfecture - Part-Dieu - Vilette - Gratte-Ciel. Nous prévoyions le jalonnement de l'espace urbain par des places et des jardins. Une place est un lieu magique qui a le ciel comme couvercle. La rue Garibaldi, par

exemple, dans nos esprits c'était les Champs Élysées de Lyon de l'an 2000.

Puis, le Plan d'Urbanisme de 1964 prônait la priorité aux transports en commun et la limitation de la circulation automobile, un discours qu'on entend d'ailleurs souvent aujourd'hui.

**LCM : Quel bilan tirez-vous 30 ans après la réalisation de l'opération ?**

► **CD :** Pour les uns, elle est un très grand succès car la valeur du domaine foncier a connu une extraordinaire multiplication de sa valeur initiale. Mais l'initiateur que j'ai été a dénoncé certaines erreurs fondamentales, dès 1972.

Prenons la SNCF. Elle a fait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter de réaliser la gare que nous avions prévu, avant d'annoncer en grande pompe, sept ans plus tard, la création du TGV. Malheureusement, le plan initial de la Part-Dieu, qui prévoyait un axe est-ouest avait été orienté nord-sud et le métro creusé. Ce qui explique la beauté du paysage sur le boulevard Vivier-Merle et la commodité de la desserte de la gare par le métro !

Sous la pression des investisseurs, la Part-Dieu a été découpée en lotissements et chaque propriétaire a joué son propre jeu. Pour satisfaire leurs appétits, les promoteurs ont demandé des densités d'occupation de plus en plus importantes. Et

l'architecture du quartier, que nous voulions de très grande qualité, est nulle et non avenue. On ne peut même pas dire qu'elle est laide, elle n'existe pas.

**LCM : En 1972, vous qualifiez la Part-Dieu de « labyrinthe indescriptible, désert humain et vide social » et le centre commercial de « caisse à savon décorée ». Que faut-il faire du quartier aujourd'hui, d'après vous ?**

► **CD :** Il faut démolir ! Pas tout, mais tout ce qui est amorti et obsolète. En laissant la bibliothèque, l'auditorium et le centre commercial.

Mais pour reconstruire, il faudrait un programme politique. Je ne le sens pas. On met du Tricosteril sur le cancer de l'urbanisme.

**LCM : Pour finir, que pensez-vous du projet d'une nouvelle tour à la Part-Dieu ?**

► **CD :** Dans tous les projets depuis 1963 il y avait une tour. Il fallait un signal qui indique depuis l'aéroport qu'ici se passe quelque chose. Mais je dis, avec l'architecte américain Philip Johnson : on doit se méfier de la localisation de ces tours pour que les villes ne ressemblent pas à des champs d'asperges qui auraient mal poussés.



La première pierre de la future tour Oxygène a été posée le 29 mars

Photographies © Michael Augustin

**NOM D'UNE RUE !**



Photographies © Anouchka Meneau



**Rue Servient / 3<sup>ème</sup> arrondissement**

En octobre 1711, se produisit un accident de carrosses qui, quelques années plus tard, fit la fortune des Hospices civils de Lyon. Nous sommes le 11 octobre, jour de la fête de Saint-Denis de Bron, pendant laquelle on pouvait s'insulter et s'accabler d'injures grossières sans que la police n'ait le droit d'intervenir.

Sur le pont de la Guillotière, la foule rentrant des festivités vers la ville croise le carrosse de Madame Servient, qui se rend à sa maison de la Part-Dieu. À ce moment, deux autres voitures débouchent en sens inverse et percutent le carrosse de la dame. L'accident cause la mort d'environ 235 personnes.

Madame Servient, auteur involontaire de la catastrophe, fût si choquée par l'évènement qu'elle décida alors de céder ses immenses domaines de la Part-Dieu à l'hôtel Dieu de Lyon. Le geste n'est pourtant pas gratuit, puisqu'elle attache à cette cession de lourdes charges financières, mais reste néanmoins à l'origine de la fortune immobilière de nos hospices civils.

La rue Servient, qui s'étire du Quai de la Guillotière à la rue Garibaldi, a ainsi été baptisée en mémoire de la dame du même nom et de l'accident qu'elle provoqua non loin de là.